

Discours d'Alice Tajchman
Présidente par intérim de l'UDA
19 juillet 2026

Madame la Ministre déléguée chargée de l'Egalité entre les femmes et les hommes et de la Lutte contre les discriminations
Madame la Ministre déléguée auprès de la ministre des Armées et des Anciens combattants,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Mesdames et Messieurs les Préfets,
Monsieur le Maire de Paris,
Messieurs les Maires du XVe et du XVIe arrondissement de Paris,
Mesdames et Messieurs les élus,
Monsieur le ministre plénipotentiaire de l'Ambassade d'Israël en France,
Monsieur le Grand Rabin de France,
Monsieur le Président du CRIF
Monsieur le Président du Consistoire de France,
Monsieur le Président du Fonds Social Juif Unifié,
Monsieur le Président du Comité Français pour Yad Vashem,
Monsieur le Président du Mémorial de la Shoah,
Monsieur le Président du Consistoire de Paris,
Monsieur le Directeur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah,
Monseigneur l'Archevêque de Paris,
Chers Beate et Serge Klarsfeld,
Mesdames et Messieurs en vos grades et qualités,
Mesdames et Messieurs les survivants de la Shoah,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Arlette Testyler, présidente de l'Union des déportés d'Auschwitz depuis 2024 nous a quittés le 12 juin dernier à l'âge de 93 ans. Elle nous manque cruellement. C'est avec beaucoup d'émotion que je prends donc ici la parole à la place qui aurait dû être la sienne.

Arlette avait été arrêtée lors de la rafle du Vel d'hiv dont nous commémorons ce matin le 84e anniversaire avec Malka Raiman, sa mère et sa sœur aînée Madeleine. Du Vélodrome d'hiver, « l'enfer de Dante » disait-elle, elles avaient été transportées au camp d'internement de Beaune-la-Rolande. Malka inventa un stratagème pour quitter le camp avec ses filles et toutes trois regagnèrent Paris.

Abraham, le père, engagé volontaire dans l'armée française, avait été victime de la rafle dite du billet vert du 14 mai 1941 et avait été interné dans le camp jumeau de celui de Beaune-la-Rolande, Pithiviers. Il y a peut-être connu mon

grand-père Salomon Wasserman. Tous deux furent déportés à Auschwitz dans le même convoi, le convoi n°4 du 25 juin 1942. Ils ne reviendront pas.

Dans l'ignorance de ce qu'est devenu Abraham, Malka et ses deux filles se réfugièrent à Vendôme, cachés par Jeanne et Jean Philippeau. Arlette et Madeleine se battront pendant de longues années pour les faire reconnaître Justes parmi les Nations. Ce qui est fait au début de l'année 2025. Pourtant, le maire de Vendôme décida d'annuler la cérémonie : après le 7 octobre il ne souhaitait pas dans sa ville la présence d'Israéliens. Arlette, en combattante courageuse, toujours debout tout au long de sa vie, s'insurgea. Ce sera le dernier combat d'Arlette, victorieux. Les Philippeau furent élevés à titre posthume à la dignité de Justes parmi les nations le 16 juin 2025.

Toujours impeccablement habillée, maquillée, coiffée, souriante, avec son mari Charles, survivant d'Auschwitz et de plusieurs camps nazis, elle œuvra inlassablement dès les années 1980 auprès de la jeunesse, organisant voyages et témoignages dans les établissements scolaires.

J'ai parlé d'Arlette comme d'une femme toujours debout. Ainsi le 25 avril 2024, à l'initiative de l'UEJF Sciences Po, elle vint s'adresser aux étudiants. Des bloqueurs cagoulés étaient même venus jusque dans la salle pour tenter de l'intimider. La direction avait proposé de la faire entrer par la porte de derrière. Il n'en était pas question. Elle passa par la porte principale et témoigna devant un amphithéâtre plein avec un courage et une dignité immense.

Enfin, après le 7 octobre, et pendant près de deux années, je la revois, semaine après semaine, par tous les temps, chaque vendredi midi au Trocadéro auprès des Mères de l'espoir, pour demander la libération des otages du Hamas. Je la revois, à plus de 90 ans, se levant, droite, pour chanter l'Hatikva et la Marseillaise.

Arlette Testyler fut la première présidente de l'Union des Déportés d'Auschwitz à ne pas avoir connu de camp nazi. Avant elle, Victor Perahia, qui présida l'Union de 2023 à son décès en septembre 2024, avait été déporté enfant avec sa mère au camp de Bergen Belsen. Isabelle Choko est donc la dernière présidente en 2022 et 2023 à avoir survécu à Auschwitz.

Ainsi se termine ce long chemin débuté dès le maigre retour des déportés. Il avait été commencé avec la création de l'Association des anciens déportés juifs de France. Martin Steg, le père d'Ady, en était le trésorier, Henry Bulawko un des deux secrétaires. Ce dernier fut dès son retour d'Auschwitz un des très rares à endosser le rôle de porteur de mémoire et à en faire l'engagement de toute une vie. Pendant des dizaines d'années, il organisa la cérémonie à laquelle nous assistons aujourd'hui. Il présida l'UDA de 1991 à 2008 et adouba son successeur, Raphaël Esraïl.

S'ouvre devant nous un autre chemin, celui qui doit mener notre génération née dans l'ombre portée de la guerre vers de nouvelles générations dans un monde incertain.

Quel passage de témoin aujourd'hui alors que survivants des camps et enfants cachés disparaissent ? Nous ne verrons plus sur les bras nus le numéro tatoué. Les enfants d'aujourd'hui sont les arrière-petits-enfants des contemporains de la Shoah. Et pourtant transmettre l'histoire de ce que fut la destruction des Juifs d'Europe, se souvenir de ceux qui dans un engagement sans faille se sont consacrés à la transmission, reste notre devoir. Cette mémoire perdurera grâce aux historiens, aux institutions et à la nation toute entière.

Pour terminer, je voudrais avoir une pensée toute particulière pour Pierre-François Veil dont l'action exemplaire et la parole continueront de nous guider pendant longtemps.